

DU GROUPE C.I.I.I. DE NANTES

Sur le premier numéro, on a été un peu déçu de la compréhension de la première rencontre aurait pu être mieux exploitée (à moins que ce soit pour ne pas déformer le bouquin), en tout cas l'aspect des luttes à mener au-delà effectuées apparaît peu, on a le sentiment à lire certains articles qu'il y a une informatique de gauche, opposée à l'informati-

BRAYO

Bravo pour votre numéro un et je suis journaliste professionnel).

Une réflexion sur un point : l'information et l'inégalité. Vous abordez le problème page 4 (c'est aux plus défavorisés qu'on s'attaque, c'est d'eux qu'on exige la transparence).

On pourrait étudier la possibilité d'obligations d'information proportionnelles (encore que ce soit difficilement quantifiable) à la notoriété et à la puissance des individus. Plus vous avez de pouvoir, plus vous devez informer. Et l'on vous demanderait juste le minimum si vous êtes un informaticien faiblement...

Est-ce réaliste ? On est bien parvenu à imposer l'idée d'un impôt sur les revenus croissant

que de droite, sans que le vrai débat sur les possibilités réelles de contrôle du pouvoir informatique soit mené. Ce que nous attendons, ce n'est pas un débat d'idées, mais des témoignages et des luttes. Alors diriez-vous à vos plumes !

Ca viendra. Pour l'instant le groupe s'oriente vers la préparation d'une expo sous forme de panneaux, sur divers aspects de l'informatique, des luttes possibles, des enjeux...

avec le niveau de revenus... et pourtant l'idée au départ fut, je crois, accueillie avec beaucoup de scepticisme.

Il y a déjà quelques éléments de fait :

- la vie des personnalités est mieux couverte que celle des citoyens moyens par la presse à sensation ou non ;

- de facto, les personnalités sont recensées, souvent à leur initiative et moyennant finances, dans nombre d'annuaires, Gothas et autres Bottins mondains ;

- pour les entreprises, à C.O.B. joue un rôle non négligeable pour les entreprises cotées en Bourse

A toutes fins utiles les.

Pierre Berger
rédacteur en chef
de *Traitement de texte*

Débat

LA VERITE ET L'ORDINATEUR

Lorsqu'un ordinateur fonctionne, nous pouvons nous demander si ce qu'il calcule ou communique est vrai, c'est-à-dire s'il énonce une vérité objective, indépendante des hommes qui l'ont construit et programmé.

Si c'est le cas, une preuve mécanique, formelle pourrait être établie pour les programmes qui commandent l'ordinateur. Ces preuves formelles ont émergé lorsque les mathématiciens ont voulu fonder objectivement leur science et répondre à la question : les théorèmes mathématiques sont-ils vrais, et si oui, sont-ils prouvés (formellement) ? Autrement dit, les théorèmes mathématiques et les programmes des ordinateurs font-ils partie du processus social appelé « histoire » ou, au contraire, sont-ils ces vérités rigoureusement démontrables au moyen des procédés mécaniques, indépendants de l'homme et de son histoire.

Dans un remarquable article intitulé « Social processes and Proof of Theorems and Programs » de la revue A.C.M. l'Association for the Computing Machinery, Richard A. de Milo répond à cette question en décrivant le procédé utilisé par les mathématiciens pour prouver leur théorèmes. Ce procédé n'est jamais formel, mécanique, ni totalement objectif, mais fait appel à l'intuition du mathématicien qui découvre le théorème, le propose à d'autres mathématiciens et fait la promotion. C'est à société des mathématiciens qui alors l'ac-

cepte, le teste pour la non contradiction et fait le marketing nécessaire à sa diffusion, et ceci dans un processus informel, historique.

La preuve formelle du théorème, si elle est possible en principe, est horriblement longue et ennuyeuse en pratique et pour cela elle n'intéresse personne (une seule preuve peut commander 280 000 pages pleines de symboles).

Ceci entraîne que la vérification manuelle, voire même celle qui pourrait se faire par ordinateur, est d'ordinaire hors de la portée du réalisable.

Mais, si la démonstration est intuitive comme se fait-il que les avions volent, la radio transmet et les bateaux flottent ? C'est parce que les ingénieurs ont une certaine expérience pratique en utilisant leurs théorèmes et algorithmes qui les amène à les appliquer correctement dans leur domaine de validité.

Et quoi dire de la programmation (des ordinateurs) ? Si l'on ne prouve pas formellement des théorèmes en mathématiques la preuve (formelle) des programmes est aujourd'hui, pour des raisons analogues, inabordable.

Alors, lorsque un ordinateur fonctionne, nous croyons qu'il dit la vérité, alors qu'en vérité il ne fait que simuler, aux mieux, la pensée de son programmeur, à qui on fait confiance. La vérité de l'ordinateur n'est qu'historique, et elle est autant en nous qu'en lui.

MarieChristine Blanc

FONCTIONNEMENT DU C.I.I.I.

Pas tout à fait un an après la rencontre « L'informatisation contre la société ? » et suite à l'Assemblée générale constitutive du mois de juin 1980 un bilan du fonctionnement du C.I.I.I. a été effectué. Les différentes commissions de travail et ce débat ont encore du mal à se réunir régulièrement, la liaison avec la province est encore mal assurée le collectif du jeudi soir accueille mal les nouveaux arrivants ; mais même si le nombre des adhérents reste encore modeste, un groupe composé de personnes d'origines et d'affiliations diverses se consacre à la critique de l'informatisation et s'est donné les moyens de fonctionner et de s'élargir.

Il a été cependant constaté qu'un débat sur trois questions, jusqu'à l'écoulement, ne peut plus être différé.

Quel type de discours le C.I.I.I. doit-il tenir sur l'informatique ? Dénoncer la politique gouvernementale et patronale ? Démystifier/émanciper le savoir informatique ? S'appuyer sur les besoins sociaux pour critiquer l'informatisation qui se développe ? Jouer sur les craintes que suscite l'informatique ?

Comment dépasser le débat circulaire, l'informatique on est contre parce que c'est une technique de filage et de fichage ; mais on ne peut pas vraiment être contre, dans ses applications à la production, à la gestion, au stockage et à la transmission des données (même si elle est le vecteur de la restructuration et même si elle a un impact négatif sur les conditions de travail). Comment développer une analyse non contradictoire de l'informatisation au moment où l'Etat et patrons ouvrent la perspective de « Vivre et travailler au pays derrière son terminal » et fusionnent l'application de l'informatique au travail et l'application de l'in-

formatique à la vie quotidienne ?

Une informatique alternative ou de « gauche » est-elle possible ? A quels résultats aboutit le système LOGO, qui a ce type d'ambitions ?

- CARTE D'IDENTITE INFALSIFIABLE

Le principe de lancer une campagne large de boycott de la nouvelle carte d'identité a été adopté, avec les initiatives suivantes : lettre aux grandes organisations (syndicats, consommateurs, immigrés, etc.) pour les inviter à participer à la campagne ; constitution d'un dossier de presse ;

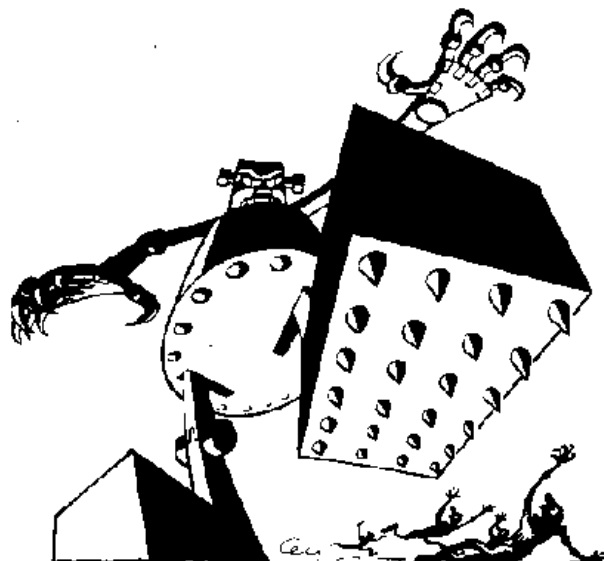
projet d'édition d'une affiche ; arriver à créer des comités locaux (régions, entreprises, villages).

- CARTE MAGNETIQUE A MICROPROCESSEUR (CP8)

Un débat s'est ouvert sur les dangers que comporte cette nouvelle application de l'informatique, développée par Philips, Schumberger, et C.I.I.-H.B. Il a été décidé de préparer et de publier un dossier sur la question.

- NUMEROS SPECIAUX DE REVUES SUR L'INFORMATIQUE

Le C.I.I.I. prépare avec Quo Choisir un numéro spécial sur l'informatique, dans la même lignée que celui sur le nucléaire. Le plan est déjà défini. La direction technique sera assurée par Quo Choisir. Date prévue de sortie : octobre 1981. Le débat a porté essentiellement sur la nature du discours à développer sur l'informatique : vulgarisation technique, politisation des conséquences de l'informatisation, enquête sociale, etc. Il sera nécessaire de faire un effort particulier de lisibilité. Les différents articles du numéro seront sous-



Un robot particulièrement agressif, par Seb de Moer

trattés aux « socialistes » des différentes questions, à nos qu'aux commissions du C.I.I.I., à vos plumes! Le prochain C.A. discutera du projet de sommaire.

La commission économique du C.I.I.I. va orienter son travail en 1980-81 vers la préparation d'un numéro spécial de Critiques de l'économie politique sur l'informatisation. Le comité de rédaction de cette revue soutient que ce numéro soit dégagé des influences technocratiques. L'objectif est d'arriver à une meilleure compréhension de l'informatique du point de vue économique. Les axes choisis en complément pour la rédaction des articles, sont :

- Diversification des stratégies des groupes capitalistes par rapport à l'informatique.
- Diversification de la base sociale des travailleurs.
- Diversification des stratégies syndicales.

La revue Autrement a contacté le C.I.I.I. pour son numéro spécial sur l'informatique, mais ce projet semble être apparemment aujourd'hui en panne.

- JOURNÉES D'ETUDES, TARIFS RONDS

La liste des projets de journées d'étude et/ou tables rondes à réaliser à l'initiative des commissions et des adhérents du C.I.I.I. a été établie. Il s'agit moins de réunir des spécialistes habituels des colloques sur l'informatisation, que d'aménager des possibilités de rencontre entre informaticiens et informaticiens. Les thèmes retenus, pour lesquels il est demandé à toutes les personnes intéressées de faire un effort de préparation, sont les suivants :

- Les S.S.C.I. : quel rapport établissent les informaticiens des S.S.C.I. avec les travailleurs des entreprises qu'ils informatisent ?
- Les S.S.C.I. : quel rapport établissent les informaticiens des S.S.C.I. avec les travailleurs des entreprises qu'ils informatisent ?
- Ecrans de visualisation : du concepteur à l'utilisateur.
- Où en est-on avec les bases de données ? Table ronde avec des salariés de l'I.N.S.E.E., du C.N.R.S., de la Documentation française, des bibliothécaires, etc.
- Lutte et pratiques des sanctions syndicales sur l'informatisation : la parole aux sections syndicales !
- L'informatique dans le tertiaire.
- L'enseignement de l'informatique : avec des profs, des formateurs et des enseignants.
- L'application de la loi informatique et libertés dans les entreprises et dans les administrations.
- Le développement des contrôles par badges magnétiques.
- L'informatique dans les pays du Tiers-Monde.
- Un code de déontologie pour les informaticiens ?

TERMINAL 19/81

Un débat a eu lieu sur la conception et le rôle qui doit jouer Terminal 19/81, publication/débat/information/liaison. Il a été décidé de publier un certain nombre de numéros à thème unique, afin de faire connaître le C.I.I.I. et d'assurer la vente en librairies, mais ces numéros spéciaux ne doivent pas empêcher la fonction de débat et liaison que doit jouer Terminal. C'est pourquoi chaque numéro comportera des informations sur l'état du travail des différentes commissions du C.I.I.I., une chronique des luttes des computerous ces débats en cours sur l'informatisation, une revue critique des livres et des publications, un courrier des lecteurs. Des numéros ordinaires comportant une rubrique débat plus développée seront publiés entre les numéros spéciaux. Les thèmes retenus pour les numéros spéciaux 80-81 sont les suivants :

Automatisation - l'informatique dans la science fiction - la bureautique et les employés - réseaux et banques de données - les clubs de mini-informatique - les moins de vingt ans et l'informatique - vie quotidienne, organisation urbaine et informatique - les organisations syndicales et l'informatisation - l'informati-

sation - l'informatisation au quotidien (interviews de travailleurs).

Tous les adhérents du C.I.I.I. qui veulent débiter sur ces différents thèmes sont invités à y faire.

FINANCES

En l'absence de la trésorière, il n'a pas été possible de discuter du budget 80/81. L'état des finances du C.I.I.I. est assez médiocre et comme chacun pourra le constater les projets sont nombreux. Aussi pour se donner les moyens de les réaliser il a été décidé de porter la cotisation 1980/81 à 100 F pour les adhésions individuelles,



à 300 F pour les cotisations de soutien ou les adhésions à titre collectif et les abonnements d'un an à Terminal 19/81, à 70 F pour les individus, à 230 F pour les collectivités, soutien, etc.

La prochaine réunion du C.A.

a été fixée le samedi 13 déc. à 14 h rue Keller.

Tous les lecteurs qui souhaitent participer ou s'informer sur ces initiatives doivent passer à la permanence 1, rue Keller les premiers et troisièmes jeudis de chaque mois de 19 h à 22 h ou y téléphoner 805-07-65.

Le C.I.I.I. a organisé une série d'actions contre le fichage des immigrés : réunion-débat à Paris, diffusion d'un 4 pages et pétition (660 signatures d'informaticiens et statisticiens transmises à la C.N.I.L.) Voici le texte de la pétition :

La presse a révélé la prochaine parution d'un arrêté du ministre de l'Intérieur qui imposerait aux travailleurs immigrés le port permanent d'une carte d'identité unique (carte de séjour et carte de travail) où figureront des informations en caractères « O.C.R.B. » lisibles par lecteur optique, et donc supposant la constitution d'un fichier informatique permanent des étrangers en France.

Ce fichage permet un contrôle beaucoup plus serré de la situation des travailleurs déjà soumis à des réglementations sévères.

Il constitue, centralisé au ministère de l'Intérieur, une mémoire permanente sur une partie de la population, et pourrait être connecté ou rapproché d'autres fichiers publics ou privés. Ce système de carte d'identité plastifiée doit être à court terme étendu à toute la population française.

Nous informaticiens ou salariés dans le secteur informatique (.) estimons que ce projet constitue une menace pour les libertés et refusons que notre travail contribue à mettre en place un système répressif dont on ne sait où il s'arrêtera.